

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 3

Artikel: Lai véye tieûjenne = La vieille cuisine
Autor: Surdez, Jules
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232741>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

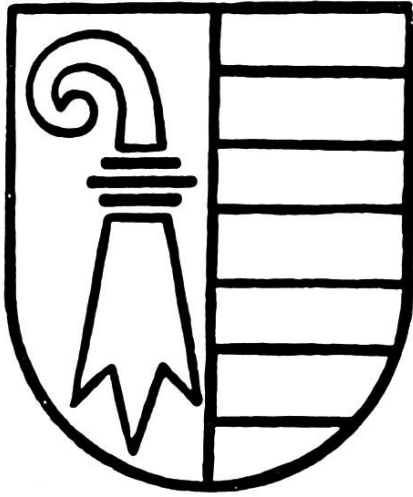
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pages jurassiennes



Lai véye tieûjenne

(Paroles et musique de Jules Surdez)

Chanson suggérée par le poème de Jean Richepin, « La vieille terre ».

1.

Tchaintans tus lai véye tieûjenne,
Le tyué de bôs, le tyué de tou,
L'indie, le brenie, le soitchou,
L'aître voué breûlînt les étchennes,
L'indie, le brenie, le soitchou :
Tchaintans tus lai véye tieûjenne.

2.

Tchaintans tus le véye crâmeille,
Trepies, tiaissets et tchâdirons,
Lai ciérance des éciérons
Qu'an empreniaît dains lai mureille,
Lai ciérance des éciérons :
Tchaintans tus le véye crâmeille.

3.

Tchaintans trés tus les véy's étyéyes
Chus les métras bïn ai bouécion,
Les sés, les soillats, les ballons,
Gonsyes cman des bôles de gréyes,
Les sés, les soillats, les ballons :
Tchaintans trés tu les véy's étyéyes.

4.

Tchaintans bouennès, graipïns,
[pinçattes,
Poutratte, étieumouëre et poutri,

Le bon bacon djemais raintri,
Lai tâle di tché, lai tenatte,
Le bon bacon djemais raintri :
Tchaintans bouennès, graipïns,
[pinçattes.

5.

Tchaintans les véyes tieûjenières
Que fregouennînt dains les tchairbons,
Que tieujînt brecés et graibons,
Tot le djoué, pai dains lai feumiëre,
Que tieûjînt brecés et graibons :
Tchaintans les véyes tieûjenières.

6.

Di véye tché, qu'è nos ât grie,
Voué qu'an lôvraît longtemps le soi.
Le toué di fue, niun n'aivaît froid
De cête l'Anna, lai Mairie,
Le toué di fue, niun n'aivaît froid :
Di véye tché qu'è nôs ât grie !

7.

A djoué d'adjd'heû an lôvre â poille
Voué qu'an voit ciaî cman â médi ;
Les aimouéreux, i vôs le dis,
Ne boudgeant pe sains qu'an le voille ;
Les aimouéreûx, i vôs le dis,
A djoué d'adjd'heû lôvrant â poille.

8.

Puërans tus lai, véye tieûjenne,
Le tyué de bôs, le tyué de tout,
L'indie, le brenie, le soitchou,
L'aître voué breulînt les étchennes,
L'indie, le brenie, le soitchou :
Puërans tus lai véye tieûjenne.

La vieille cuisine

1. *Chantons tous la vieille cuisine, la cheminée de bois, la cheminée de tuf, le landier, le « brenier » (= hotte de la cheminée), le séchoir, l'âtre où brûlaient les longues bûches refendues, le landier, le « brenier », le séchoir : Chantons tous la vieille cuisine.*
2. *Chantons tous la vieille crémaillère, trépieds, poêlons et chaudrons, la clarté*

des « éclairons » (= des bûchettes), qu'on allumait dans (une cavité de) la muraille (= « fouenneta »), la clarté des bûchettes : Chantons tous la vieille crémaillère.

3. Chantons « très tous » les vieilles écuelles, sur les rayons (sur le vaisselier) bien « abouchées » (= posées sur la partie ouverte), les seaux, les petites seilles, les vases renflés, gonflés (« gonfles » comme des boules de quilles), les seaux, les petites seilles, les « ballons » : Chantons très tous les vieilles écuelles.
4. Chantons pelles à feu, grappins (grande fourchette à deux dents), pincettes, petite poche (ou louche), écumoire et porte-poches, etc., le bon lard jamais ratatiné, la table de la cuisine, la petite tîne (à eau potable), le bon lard jamais ratatiné : Chantons pelles à feu, grappins, pincettes.
5. Chantons les vieilles cuisinières qui fourgonnaient dans les charbons, qui cuisaient bricelets et lardons, toute la journée dans la fumée, qui cuisaient bricelets et lardons : Chantons les vieilles cuisinières.
6. Que nous regrettons la vieille cuisine où l'on veillait longtemps le soir. Autour du feu nul n'avait froid à côté de l'Anna, de la Marie, autour du feu nul n'avait froid : Que nous regrettons la vieille cuisine !
7. Au jour d'aujourd'hui on veille à la chambre du poêle, où l'on voit clair comme à midi. Les amoureux, je vous le dis, ne bougent pas sans qu'on les voie, les amoureux, je vous le dis, au jour d'aujourd'hui, veillent au « poille ».
8. Pleurons tous la vieille cuisine, la cheminée de bois, la cheminée de tuf, le landier, le « brenier », le séchoir, l'âtre où brûlaient les bûches refendues (comme « le bois de four »), le landier, le « brenier », le séchoir : Pleurons tous la vieille cuisine.

Jules Surdez.

Cerneux-Godat, le 6 juin 1925.

PROVERBES PATOIS JURASSIENS

recueillis par Jules Surdez (Suite)

Envie les bêches ès nœûgêyes. (Envoie les gens édentés aux noisettes.)

E vât meux pouétchè envie que pidie. (Mieux vaut porter envie que pitié.)

E vât meux in afaint mouétchou qu'in afaint sains nê. (Mieux vaut un enfant morveux qu'un enfant sans nez.)

In afaint vât meux qu'in vélat : è n'é pe â moins fâte de couëdge. (Un enfant vaut mieux qu'un petit veau, il n'a pas besoin d'une corde) o d'in tchevâtre (ou d'un licol, d'un chevêtre.)

An brelu, bâne, bossu, bouétou, ne te fie djemaïs ne pô, ne prou. (A bigle, borgne ou aveugle, bossu, boiteux, ne te fie jamais, ni peu, ni assez.)

Ne mâssye pe le touértchon d'aivô le panne-mains. (Ne mêle pas le torchon avec l'essuie-mains.)

Ço qu'an fait an lai tiute, an on le temps de s'en repentre. (Ce que l'on fait à la hâte, on a le temps de s'en repentir.)

C'ât lai pus crouïye rue di tchairat que raile le pus. (C'est la plus mauvaise roue de la voiture qui crie le plus.)

Lai première roue n'ât pe le tchaimp. (Le premier sillon n'est pas le champ.)

Lai pieume raippouétche pus que lai trin. (La plume rapporte plus que le trident.)

PHARMACIE - HERBORISTERIE

V. CONOD

LAUSANNE

Rue Pichard 11 - Téléphone 22 75 04

Sels biochimiques

Ordonnances pour toutes caisses maladie